

**ALLOCUTION DE Mgr L'ARCHEVEQUE  
POUR CEUX QUI TOMBENT AU CHAMP D'HONNEUR**  
Prononcée dans l'église Notre-Dame, à Montréal. (1)

Mes frères,

Quelles paroles seraient assez éloquentes pour traduire les émotions qui remplissent nos coeurs ?

Nous venons d'offrir le saint sacrifice de la messe pour nos glorieux morts tombés au champ d'honneur, dans la plus grande guerre qu'ait encore vue le monde. Et au moment où nous prions pour eux, il y a peut-être de leurs héroïques compagnons qui tombent sous les balles ennemies.

Je vois ici des pères et des mères en deuil. Qu'ils pleurent, c'est légitime, les larmes sont le tribut du coeur à une douleur aussi grande que la leur. Mais qu'ils me permettent de leur répéter la parole de consolation et d'espérance qui se chantait tout-à-l'heure au sanctuaire. " Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, il vivra. " C'est la parole du Christ qui ne trompe pas. Et vos fils, et nos amis défunts étaient des croyants.

Le catafalque est là, sous nos yeux, dans son imposante sim-

(1) *Note de la rédaction.*—Le jeudi, 23 octobre 1916, dans la vénérable église de Notre-Dame, si chère au coeur de tous les Montréalais, nous avons été témoin d'un spectacle aussi impressionnant que grandiose. Il faut remonter loin dans notre histoire locale — au jour du départ de nos zouaves canadiens allant, en 1868, défendre le pape Pie IX peut-être — pour trouver une scène qui puisse lui être comparée.

Depuis deux ans passés, grand nombre de Canadiens combattent, dans les rangs des alliés, sur le sol de la Belgique ou dans les champs de la France, mêlés aux soldats de l'armée anglaise qui fait campagne, en loyaux sujets de l'empire, à l'ombre du drapeau britannique. Plusieurs ont été tués, beaucoup ont été blessés, quelques-uns ont été faits prisonniers, tous ont souffert. Nous avons, quoiqu'on dise, largement payé l'impôt du sang !

Blessés et convalescents ou permissionnaires, un certain nombre nous sont revenus et sont au milieu de nous, surtout des combattants de ce 22e qui restera l'honneur de notre siècle, comme jadis les régiments de Carillon et de Chateauguay le furent d'autres âges.

plicité, couver  
britannique.

de ceux qui v

glise. Aujou

pieux et lugu

sont loin de n

dans quelque c

Mais la foi

semble. Nous

étreignons sur

de la justice,

gistrature, des

leur faisons d

plus beau des

Nous les reg

Ils s'étaient

ats du 22e, c

cause, justemen

de l'humanité,

laient protéger

M. le curé Lal

leur disposition,

lui-même, au mil

ministres d'Etat,

l'élite de nos clas

nels, a été célébre

neur.

Nous renonçon

aussi impression

Notre-Dame, qui

D'ailleurs nous av

rités de cette cér

Nous avons l'hon

teurs le texte in

Montréal a pron

nous ne saurions

ce qu'il y avait à